

Certains stages ayant été interrompus, écourtés ou décalés, l'IHEAL adopte un principe de flexibilité au bénéfice des étudiant.e.s auquel les plusieurs possibilités sont offertes :

Pour, valider le master métier SANS STAGE, celui-ci peut être remplacé par un autre exercice comme une collecte de données (primaires ou secondaires, entretiens, base de données, etc), tel que décrit dans notre guide de mémoire du M2p et déjà pratiqué par de nombreux étudiants qui préfèrent ne pas travailler « sur » leur stage. Voir l'encadré ci-dessous.

Encadré n°1 : Mon expérience de mémoire et de stage en M2P

J'ai toujours été intéressée par la coopération internationale, l'éducation et l'emploi, c'est pour cela qu'en 2018 j'ai effectué un stage de 6 mois à Paris dans une institution liée à la coopération entre le continent américain et la France, notamment dans le domaine de la recherche en Amérique. Mon but en faisant ce stage était de relier ou d'avoir des sources d'information pour mon mémoire concernant le marché du travail des jeunes mais cela n'a pas été possible. Mon mémoire de M2P analyse le projet Emploi Jeune mis en place par le gouvernement équatorien en 2018 pour aider les jeunes en situation de vulnérabilité (principalement économique) à trouver leur premier emploi.

Ainsi, après mon stage, je suis allée en Équateur pendant deux mois pour obtenir des sources primaires pertinentes pour mon mémoire et j'ai procédé de la façon suivante :

- J'ai **identifié les acteurs clés** qui pourraient m'aider à obtenir des données intéressantes et hétérogènes : le Ministère du Travail équatorien et les bénéficiaires du projet Emploi Jeune.
- J'ai **élaboré une enquête en ligne** de 43 questions destinée aux bénéficiaires du projet afin d'obtenir leurs commentaires concernant le projet et leurs besoins d'emploi et de formation. Ma méthodologie pour obtenir des sources primaires pour mon mémoire se base surtout dans les données obtenues à partir des réponses aux enquêtes.
- J'ai **contacté** les autorités du Ministère du Travail équatorien et ensuite les bénéficiaires du projet Emploi Jeune. J'ai trouvé le nom du Directeur de projet et les noms et e-mails de certains des bénéficiaires dans un rapport en ligne du Ministère du Travail. J'ai **contacté** le Directeur **par email et par téléphone**. Après plusieurs tentatives, j'ai réussi à obtenir un entretien avec lui et aussi avec un autre fonctionnaire public travaillant sur ce projet.
- Dans **l'interview**, j'ai obtenu des informations sur la mise en œuvre et le suivi du projet par le Ministère du Travail, ainsi que leur feedback sur mon enquête. Ils m'ont indiqué que mon enquête est le premier suivi fait directement auprès des bénéficiaires, ce qui m'a encore plus motivée.
- Le Directeur m'a conseillé de faire une demande officielle au Ministère du Travail pour que ce dernier me soutienne dans l'envoi de l'enquête aux jeunes par mail et pour qu'il puisse me donner plus de données mises à jour, mais malgré mes efforts et mon insistance, je n'ai jamais reçu de réponse.
- Je suis rentrée à Paris et sans d'autres possibilités, j'ai continué à travailler sur mon mémoire avec les **informations publiques dont je disposais** (le rapport en ligne du

Ministère) et j'ai envoyé à travers mon mail de la Sorbonne l'enquête aux bénéficiaires (environ 849 jeunes) avec un paragraphe explicatif sur celle-ci. J'ai d'abord envoyé des courriels collectifs en « CCo » à un premier échantillon de 150 jeunes choisis au hasard, mais je n'ai reçu que 5 réponses ; j'ai donc essayé des différentes stratégies pour obtenir plus de réponses. J'ai à nouveau sélectionné au hasard deux autres échantillons, puis envoyé l'enquête à tous les bénéficiaires par mail et des rappels hebdomadaires. Enfin, j'ai envoyé des e-mails personnalisés en leur racontant un peu plus sur moi et sur l'importance de leur opinion afin de les motiver à répondre à l'enquête.

- La partie la plus difficile pour obtenir mes données a été encourager les jeunes à répondre à l'enquête sans le soutien du Ministère pour l'envoyer. De plus, sur les 849 courriels du rapport en ligne, environ 100 n'étaient pas corrects. En outre, comme la population cible du projet sont des jeunes vulnérables principalement par des raisons économiques, il faut prendre en compte que beaucoup d'entre eux n'ont peut-être pas d'accès à la technologie pour répondre à l'enquête en ligne et s'ils pouvaient le faire depuis leur lieu de travail, actuellement il n'est plus possible en raison du confinement mondial par le coronavirus. Cependant, grâce à la persévérance et aux différentes stratégies que j'ai utilisées, au final j'ai pu obtenir suffisamment de données pour enrichir mon mémoire. **Estefanía Zurita**